

58. DÉDICACE ÉRIGÉE EN ACCOMPLISSEMENT D'UN VŒU PAR GAIOS IOULIOS DÉMÉTRIOS POUR LUI-MÊME, SON ÉPOUSE ET LEUR FILS

Département de l'Art antique, inv. 198737.

Lieu et contexte de la découverte inconnus. Avant 1875 parvenue d'Égypte à Smyrne où elle restait entre les mains de D. Narrik qui la déposa à l'École Évangélique. En 1905 la pierre se trouvait toujours à l'École Évangélique où elle fut copiée par J. Keil (Skizzenbuch «Smyrna» dans Kleinasiatische Kommission à Vienne, fiche I 60 datée du 13. 01. 1905). Puis, avant 1908, dans des circonstances inconnues, le monument se trouva dans le commerce des antiquités à Smyrne où il a été vu par Th. Wiegand. Acheté avant 1913 pour la collection du Lyceum Hosianum à Braunsberg (no. d'inv. 981), depuis 1947 au Musée National de Varsovie. La pierre provient sans aucun doute d'Égypte, ce dont témoignent la nature de la pierre, la forme du monument et le nom égyptien du mois Thoth.

Calcaire. Plaque rectangulaire; h. 24 cm, l. 14 cm., ép. 5,8 cm; fendue obliquement au coin supérieur gauche, les bords de la cassure ébréchés, ce qui entraîna la disparition de quelques lettres à la fin de la ligne 1 et au début de la ligne 4. Comme dans toutes les éditions précédentes ainsi que sur le dessin de Keil ces lignes sont complètes, les détériorations dont il est question doivent être récentes. La surface de la pierre rayée par quelque outil pointu. La face de la plaque est divisée au moyen de lignes verticales, gravées très profondément, en plages contenant chacune une ligne de texte; h. des plages: 1,6 cm; distance entre les plages: 0,8 cm; h. des lettres: 1,2 – 1,5 cm.

D'après la pierre à Smyrne avec la notice selon laquelle la pierre fut transportée d'Égypte, l'anonyme (A. Fontrier), *Μουσειὸν καὶ Βιβλιοθήκη τῆς Εὐαγγελικῆς Σχολῆς* 1, 1875, p. 85, no. 60 (3). D'après la pierre dans le commerce des antiquités à Smyrne comme inédite et avec provenance: Thyatire, sanctuaire des dieux égyptiens, Th. Wiegand, *AM* 33 (1908), p. 156, no. 14 (R. Cagnat, *IGR* IV 1190). D'après la pierre à Braunsberg comme inédite et avec provenance correcte: Égypte, S. de Ricci, *Rev. épigr.* 1 (1913), p. 144, no. 3: transcription en majuscules et en minuscules (F. Bilabel, *SB* IV 7287; L. Robert, *REG* 45 [1932], p. 201-203: histoire de la pierre). D'après la pierre à Braunsberg avec provenance erronée: Thyatire, répétée après Wiegand, Weißbrodt, *Verzeichnis Braunsberg*, Sommer-Semester 1913, p. 10, no. 2.

Cf. *SEG* VIII 805 (sur la publication de L. Robert dans: *REG* 45 [1932], p. 201-203).

L. Robert, *Hellenica* X [1955], p. 246-247; idem, *Hellenica* XI-XII [1960], p. 579 (il identifie l'inscription au Musée National de Varsovie). idem, *Monnaies antiques en Troade* [= *Hautes études numismatiques* 1], Genève-Paris 1966, p. 75. idem, *Op. Min.* IV, p. 230. A. Łajtar, *ZPE* 125 (1999), p. 157, no. 59 (bibliographie).

30 décembre 23 av. J.-C., d'après la date régnale.

Γάιος Ιούλιος  
Δημήτριος ὑπ-  
έρ ἑατοῦ καὶ τ-  
4 ἡ[ς γ]υναικὸς  
καὶ τοῦ τέκνου

ἀνάθεμα κατ' εὐ-

χῆν·<sup>υ</sup> (ἔτους) ἦ

8 Καίσαρος Τύβι<sup>υ</sup> δ.

1. *Ιούλιος* tous les éditeurs (l'inscription n'était pas encore détériorée à cet endroit; cf. lemme) || 3. *ἑαυτοῦ* Cagnat (par souci de correction?); lire *ἑαυτοῦ* || 3-4. *τῆς γυναικὸς* tous les éditeurs (l'inscription n'était pas encore détériorée à cet endroit; cf. lemme) || 7. L pierre

*Gaius Ioulios Démétrios (a érigé) cette dédicace pour lui-même, son épouse et son fils en accomplissement d'un vœu, l'an 8 de César, le 4 Tybi.*

1-2. Compte tenu de la date d'érection de l'inscription, on peut supposer que son auteur a obtenu le droit de cité romaine directement de Jules César, peut-être pendant le séjour de César à Alexandrie au tournant de 49/48 av. J.-C.

3. La graphie *ἑατοῦ* est assez fréquente dans les inscriptions de la période impériale. Elle n'est pas à corriger en *ἑα<υ>τοῦ*. Au temps de la *koiné*, la diphtongue primitive /αυ/ était prononcée comme /av/, /af/, alors que son second élément disparaissait souvent dans la prononciation; cf. Brixhe, *Essai*, p. 57-60; Gignac, *Grammar* I, p. 187-188.

[A.T.]